



Observatoire National Cynégétique et Scientifique Citoyen



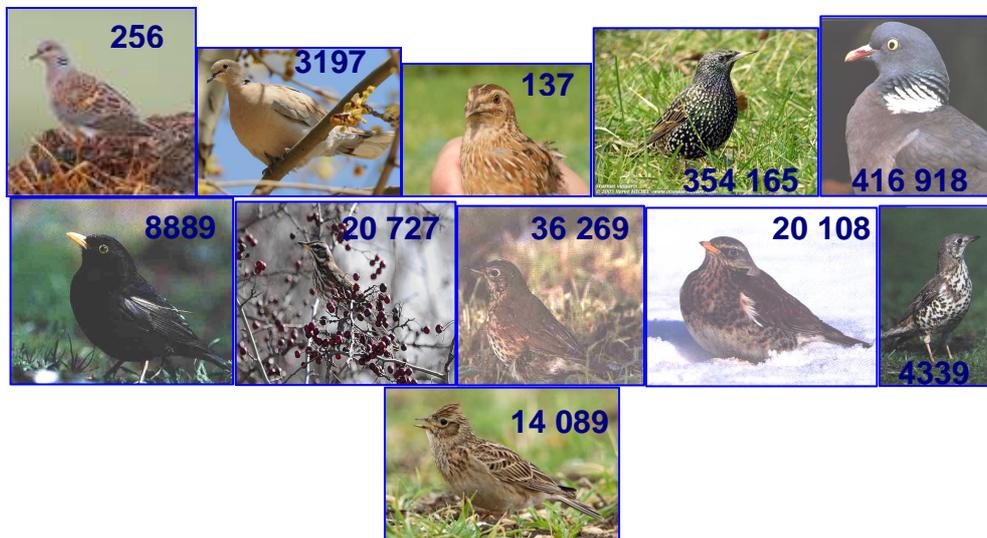
Migration et hivernage des migrateurs terrestres



DEUXIEME ANNEE DE FONCTIONNEMENT SAISON 2011-2012

**879 094 OISEAUX OBSERVES DE FIN AOUT 2011 A
FIN MARS 2012 ET CONCERNANT
11 ESPECES DE MIGRATEURS TERRESTRES**

PAR
**L'OBSERVATOIRE NATIONAL CYNEGETIQUE ET
SCIENTIFIQUE CITOYEN (ONCSC)**
AVEC LE CONCOURS ET LE SOUTIEN
DES FEDERATIONS DEPARTEMENTALES (FDC) ET REGIONALES (FRC)
DES CHASSEURS DE FRANCE



58 DEPARTEMENTS DE 20 REGIONS
6036 HEURES D'OBSERVATION ET 2079 FICHES

Source ONCSC-ADCTG/E.CAMOIN
Analyses et rédaction J.-C.RICCI / IMPCF
Septembre 2012

PREAMBULE

La science participative est désormais d'actualité puisque plusieurs organismes académiques font de plus en plus appel aux « citoyens » pour informer et renseigner des bases de données y compris même sur la biodiversité.

Fait conjoncturel de société ou utilité de chacun à la collectivité ?

Le monde de la chasse se devait de ne pas déroger à cette tendance et c'est ainsi que nous avons mis à la disposition des chasseurs les outils les plus modernes de communication dans l'intérêt collectif.

Dans cet esprit l'Observatoire national a reçu le concours et le soutien des FDC et des FRC de France.

L'idée qui a prévalu à la création de l'Observatoire National Cynégétique et Scientifique Citoyen (<http://www.observatoirenationalmigrateurs.net>) est avant tout le partage d'une passion commune avec Eric Camoin, Président de l'ADCTG, à savoir la transmission de l'information.

Son métier de journaliste et le mien de scientifique nous conduisent chaque jour à mesurer l'importance de la transmission de l'information dans une société dans laquelle on a de plus en plus de mal à extraire l'essentiel et surtout le vrai du faux.

Les 1 300 000 chasseurs de l'hexagone constituent un des réseaux les plus actifs de notre pays. Sentinelles de l'environnement, ils furent mobilisés en cas de risques majeurs comme lors des épisodes de l'influenza aviaire par exemple.

Les chasseurs sont aussi et surtout des observateurs dont les capacités à détecter haut dans le ciel des passages d'oiseaux et à les identifier ou encore à discerner une grive posée au creux d'un chêne vert, dépassent largement celles du citoyen moyen.

Cette science de l'observation s'acquiert d'ailleurs très tôt dans l'enfance en compagnie des parents ou des amis et se cultive ensuite sur le terrain et s'affine avec l'expérience.

Cette deuxième année de synthèse des observations de ceux qui ont bien voulu communiquer n'a pas la prétention d'être exhaustive mais elle témoigne d'une volonté et il était juste d'en restituer le fruit.

La saison 2011/2012 a permis une meilleure couverture du territoire national grâce aux relais des journalistes cynégétiques nationaux que l'on remercie bien vivement (Revue Nationale de la Chasse, Chasseur Français, Plaisirs de la Chasse, Connaissance de la Chasse, Jours de Chasse) et aussi et surtout à l'information relayée par les Fédérations Départementales et Régionales de Chasseurs.

L'Observatoire National en 2011-2012 a recueilli l'information d'au moins un « observateur » dans 58 départements répartis sur 20 des 22 régions administratives pour un total de 6036 heures d'observations, contenues dans 2079 fiches et au total 879 094 oiseaux répertoriés des 11 espèces de migrants terrestres concernés. Tout cela a été réalisé par 187 observateurs volontaires soit 0.015 % des chasseurs

français !!!! On peut imaginer ce qu'aurait pu être cette synthèse si seulement 1% des chasseurs soit 13 000 avaient participé à l'Observatoire national ! Espérons qu'il en sera ainsi dans les années futures !

Ce rapport de synthèse s'est voulu factuel afin de restituer l'ensemble des résultats aux participants, aux FDC et aux FRC. Une première synthèse à caractère plus scientifique sera réalisée en complément à la fin de la 3^{ème} année de suivi soit en 2013.

MATERIEL ET METHODES

Le principe de l'Observatoire national est de recueillir les observations sur les 11 espèces de migrateurs terrestres retenues lors des actions de chasse, de déplacements, promenades etc... Le recueil des données est réalisé soit sous forme de fiche d'observation standardisée diffusée par les FDC et les FRC et en ligne sur le site (voir annexe) soit directement par saisie sur le site internet en précisant la commune d'observation , la date , la durée de l'observation pour calculer un indice relatif d'observation (nombre d'oiseaux observés par heure) , le nombre d'individus observés de chaque espèce , le mode d'observation , le milieu et la météorologie simplifiée du jour. En moyenne 3 minutes suffisent pour saisir des observations journalières. Il est rappelé aux observateurs qu'il est aussi utile de renseigner l'Observatoire y compris les jours où aucune observation n'est réalisée.

Les données sont ensuite restituées par Région administrative et cynégétique pour les principales espèces. Les variations de l'indice relatif d'abondance sont présentées graphiquement par décade de fin août 2011 à fin mars 2012.

Le tableau ci-dessous présente un comparatif des données brutes recueillies au cours des deux saisons 2010-2011 et 2011-2012.

	2010-2011	2011-2012	INDICE MOYEN D'ABONDANCE EN NB OISEAUX PAR HEURE	INDICE MOYEN D'ABONDANCE EN NB OISEAUX PAR HEURE
Nombre total d'observations	802	2079		
Nombre d'heures d'observations	2951	6036		
Nombre de Départements	45	58		
Nombre de Régions	18	20		
Nombre de grives musicienne	10031	36 269	3.40	6.01
Nombre de grives mauvis	7237	20 727	2.45	3.43
Nombre de grives litorne	14915	20 108	5.05	3.33
Nombre de grives draine	8608	4339	2.92	0.72
Nombre de merles noir	3331	8889	1.13	1.47
Total Turdidés	44 122	90 332	14.95	14.97
Nombre d'étourneaux sansonnet	25 474	354 165	8.63	58.68
Nombre de pigeons ramier	52 154	416 918	17.67	69.07
Nombre d'alouettes des champs	2750	14089	0.93	2.33
Nombre de cailles des blés	42	137	0.01	0.02
Nombre de tourterelles des bois	6	256	0.00	0.04
Nombre de tourterelles turque	562	3197	0.19	0.53
Nombre total d'oiseaux observés	125 110	879 094	42.40	145.64

Entre les deux années, l'effort d'observation a été multiplié par plus de deux environ tant en nombre de fiches qu'en nombre d'heures. La couverture géographique s'est aussi agrandie.

Concernant les espèces, l'indice d'abondance pondéré par le nombre d'heures d'observations des Turdidés (5 espèces) reste constant en moyenne (14.95 vs. 14.97) bien que le nombre total d'individus observés soit multiplié par deux en 2011/2012.

Les effectifs observés de pigeon ramier et d'étourneau sansonnet sont 10 fois plus élevés en 2011/2012. L'indice d'abondance est respectivement multiplié par 4 et par 7 pour les deux espèces.

L'alouette des champs occupe une place non négligeable désormais puisque les effectifs observés ont été multipliés par 6 et l'indice relatif d'abondance par 2.5.

Les données relatives à la caille des blés et aux deux tourterelles restent modestes malgré un accroissement en 2011/2012 des effectifs observés.

LES PARTICIPANTS ET LES REGIONS

Pour cette deuxième année 187 courageux et visionnaires (100 de plus que l'an dernier) observateurs se sont lancés dans l'aventure et ont pu bénéficier de la sauvegarde de leurs propres observations qu'ils vont pouvoir désormais stocker chaque année afin de les comparer.

Une proportion encore trop élevée (30%) d'entre eux n'a fourni qu'une seule observation ce qui faudrait éviter à l'avenir car l'efficacité repose sur les répétitions des observations dans le temps.

Il convient avant tout de remercier bien vivement tous les membres car ils ont mis le fruit de leurs observations à la disposition de la collectivité, souhaitons que cet exemple soit suivi à l'avenir. Cette synthèse n'aurait pas été possible sans eux. Certains n'ont mentionné que leur prénom, d'autres ont utilisé des majuscules ou des minuscules pour s'inscrire mais tous ont été utiles.

Nom	Prénom	NOMBRE DE FICHES	Nom	Prénom	NOMBRE DE FICHES
AGOSTINI	Antoine	1	desmarest	jean jacques	1
allione	MARC	1	desserich	jean-luc	31
AMBLARD	Denis	1	doutres	CHRISTOPHE	23
amen	bertrand	4	Dumas	Fabrice	15
ANDREANI	CHRISTOPHE	11	dumont	pascal	5
APRIN	André	3	duplan	michel	1
ARAGON	thierry	5	eparvier	CHRISTOPHE	1
aso	michel	17	estevan	Mathieu	2
Aubert	Mathieu	1	Etienne	Fabrice	25
AUROSSEAU	Gérard	16	Even	christian	11
baccou	gregory	4	exbrayat	philippe	1
BAENA	Mathieu	1	Fagette	Mickael	6
bajarskas	olivier	1	FAILLET	RICHARD	1
Barba	Brice	4	faravel	michel	53
Bartoli	Joachim	1	faveret	guillaume	34
bernard	christian	35	FERA	francis	3
Beroud	Timothée	25	FLORENTINO	Jean-Paul	56
bertier	anthony	19	fontaine	xavier	2

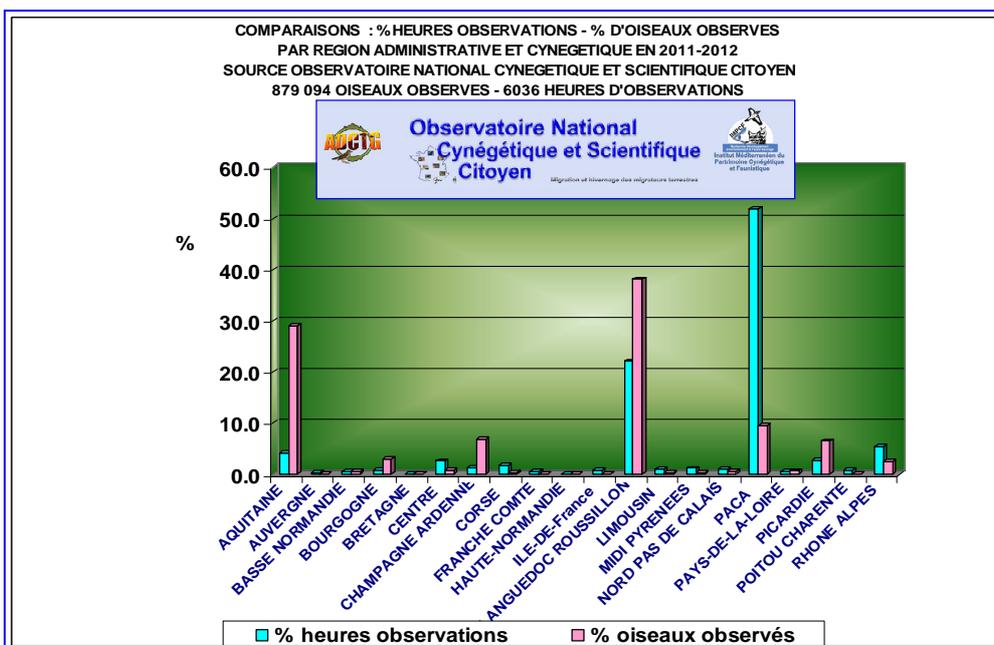
best	micHEL	2	fontanelle	frederic	2
blanc	alain	3	fouineau	Eric	2
Blanchard	Sébastien	14	Galinier	Fabien	62
BONNEFOI	Robert	1	gelot	gilbert	2
boulard	james	4	Gilles	Vincent	4
brebion	damien	9	GIMBERT	Arnaud	5
brusone	kevin	5	Giraud	Hugues	3
Buffet	olivier	2	Goussard	Thomas	4
CABASSU	Romain	57	Grancollot	Jean Michel	2
Cabot	Dominique	1	GUYON	micHEL	3
caille	francis	7	HENNEQUIN	André-Gilles	4
Camoin	Eric	81	Hilaire	Julien	11
capelle	jean paul	3	hodeau	Jean-Marc	1
caradec	patrice	1	IMPCF-ADCTG	EC-JCR	2
cargnino	paul	88	ISCACHE	JACQUES	23
Caron	Jean	12	Jacob	franck	17
casati	CHRISTOPHE	2	jean	David	1
castello	alain	5	JOURDAN	MARC	56
castres	micHEL	11	jullian	Charles	1
CATALIN	HERVE	1	lagier	andre	12
cavalier	micHEL	4	lambert	regis	1
cavard	alain	5	Langlois	David	10
cavazza	alain	9	laroulandie	guillaume	1
chaix	christian	52	LARRABURU	Bernard	6
Chandosné	charlette	35	lass	c	1
charel	quentin	11	LATY	Jean	36
CHARRET	LAURENT	1	laulheret	Bernard	3
coggia	micHEL	1	laurent	Jerome	3
COHOU	Valérie	1	LE	Tanguy	17
collery	yoann	1	Lebrun	Tanguy	9
cotencin	regis	24	lecha	lionel	33
coulet	sebastien	2	lecoustre	remy	1
couturier	jean-luc	1	leliard	maurice	3
DADDI	Stéphane	1	LOMBARDOT	David	11
dejean	bastien	1	lopez	joel	4
delaude	pierre	6	Lysiak	Sébastien	2
DELRIEU	henri	1	maccagnan	Romain	9
DEMARIA	YANN	7	macchiarella	Mickael	6
DEMOULIN	ROGER	18	magnan	claud	1
Deschamp	Charles-Paul	9	MAGOUS	Serge	5
			manassero	Robert	19

Nom	Prénom	NOMBRE DE FICHES			
			RAFFAELLI	Jean Pierre	1
MARC	jean-pierre	1	ragozzino	philippe	15
masson	JACQUES	11	Reneaut	Mathieu	1
materne	JACQUES	11	Requin	André	1
mathieu	lelong	1	Ressouche	Serge	1
Mayer	Daniel	1	REY	Jean-Jacques	3
mazaud	christian	1	RICCI	JEAN-CLAUDE	57
Mazereau	Arnaud	18	RICHARD	Jeremie	3
MEGES	Florent	1	Rieutort	CHRISTOPHE	21
MEISSEL	MARC	1	RIOU	Sébastien	2
MERY	Jerome	17	Romann	Eric	1
meynard	max	44	ronsin	jean-michel	12
micHEL	anthony	1	Roux	David	5
mondier	thierry	14	salabert	Fabien	1

MOREAU	Mathieu	21	salvi	georges	33
moroso	felix	8	seguin	christian	1
MUTIO	Francois	4	silvestrini	raymond	16
Narce	Mathieu	17	Sorton	Dominique	2
NAVARRO	Charles	48	soumille	joel	77
ORCARAY	frederic	6	Sumien	Mikael	1
Pallas	alain	1	tamisier	alexandre	5
pantel	pierre	7	thiriau	philippe	12
Pelletier	bertrand	1	tron	claude	24
Pépino	gilles	56	TURKI	HASSINE	1
PESCE	pascal	9	VAQUER	MARCEL	35
pigoux denis	Denis	2	vasseur	lionel	1
pithon	henri	1	VERGES	LAURENT	6
portal	aimé	4			
Portalis	Daniel	37			
PRADOS	Sylvain	1			
prevot	pascal	1			
Prieto	sebastien	6			
quenin	CHRISTOPHE	19			
Nom	Prénom	NOMBRE DE FICHES			
villard	michael	1			
Vioux	Jordan	4			
vital	franck	1			
	gilles	2			
	Julien	2			
	jean.marie	5			
	Manu	5			
	Pierre-Jean	5			
	SYLVIA	10			
	Jérôme	17			

Les observateurs ont œuvré sur 58 départements répartis sur 20 Régions administratives.

Seules l'Alsace et la Lorraine n'ont fourni aucune observation. La Bretagne n'a fourni qu'une seule observation. L'intérêt du programme est de disposer d'observations régulières (une ou deux fois par semaine) mais pour toutes les semaines de septembre à mars sur des sites aussi éloignés que possible. Au total cela représenterait en moyenne 20 fiches par observateur soit 1 heure par an !



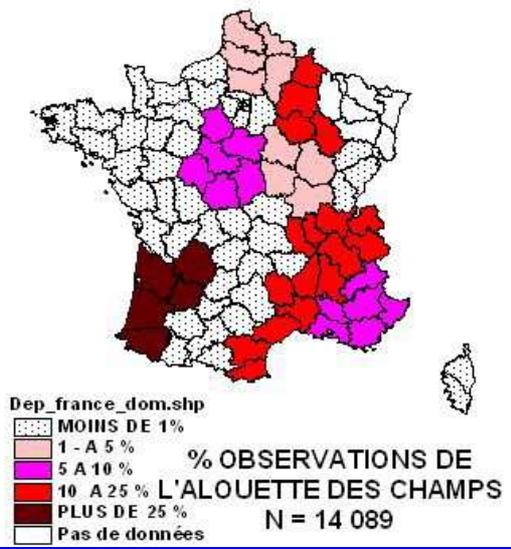
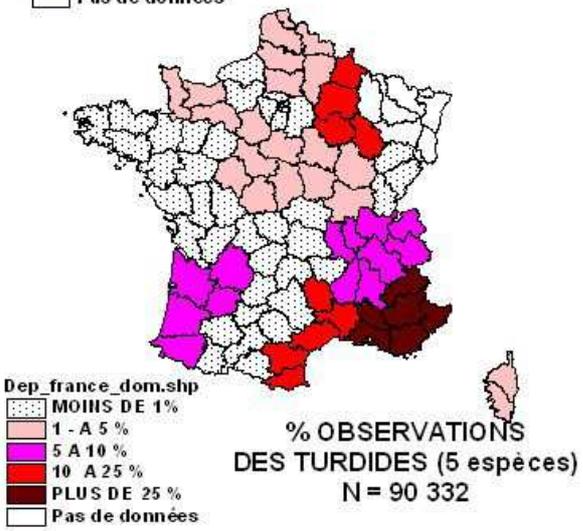
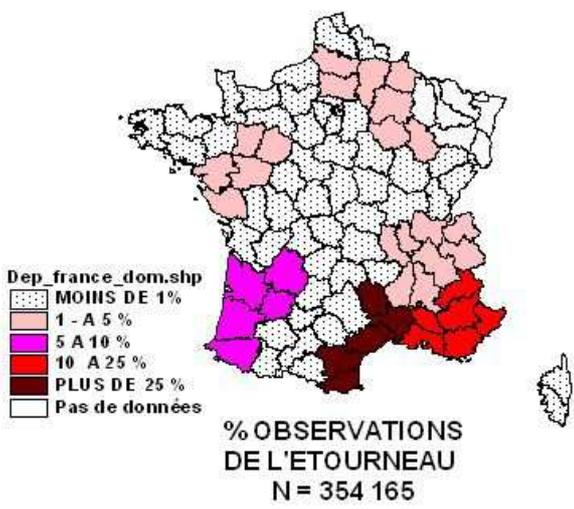
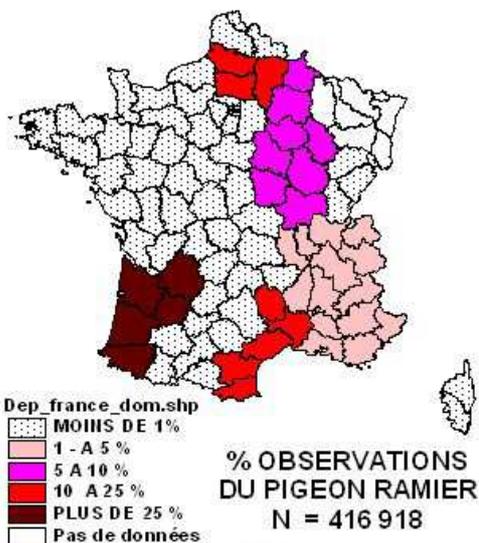
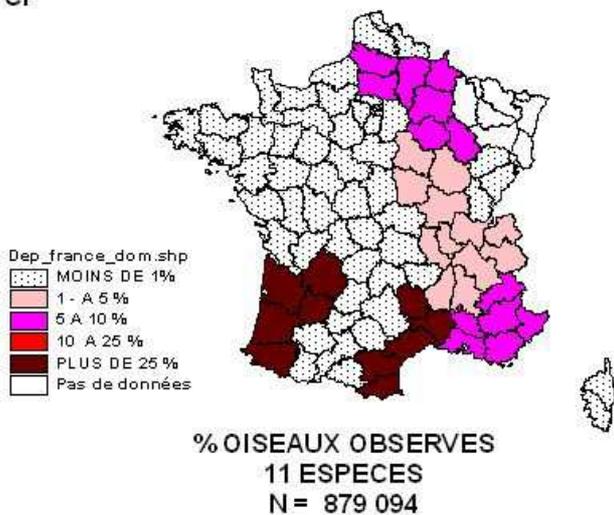
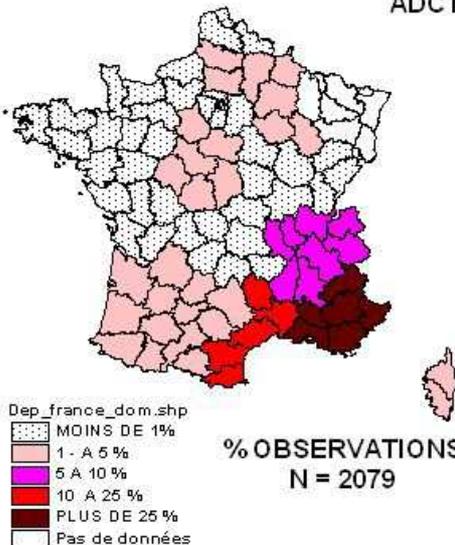
Toutes les Régions n'ont pas la même contribution comme le montre le graphe ci-dessus. On peut classer par ordre décroissant du % des heures d'observations : PACA (52%), Languedoc Roussillon (22.1%), Rhône Alpes (55.5%), Aquitaine (4.2%), Picardie (2.8%), Centre (2.6%), Corse (1.7%), Champagne Ardenne (1.3%), Bourgogne (0.9%). Cinq Régions produisent plus d'observations (% oiseaux observés par rapport au total ; N = 879 094) que ne le laisserait attendre leur contribution au % d'heures d'observations : Languedoc Roussillon, Aquitaine, Bourgogne, Champagne Ardenne et Picardie.

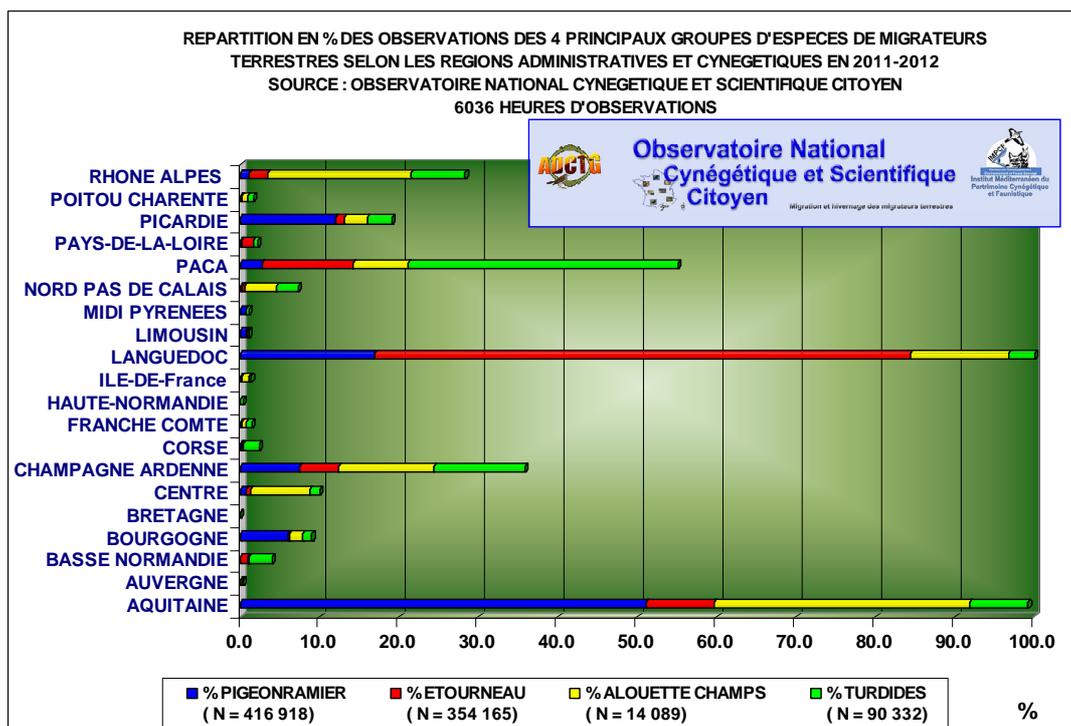
La Région Provence Alpes Côte d'Azur totalise plus de la moitié des heures d'observations comme en 2010-2011 car elle est d'une part le point de départ de l'idée « Observatoire national » diffusée par l'Association de Défense des Chasses Traditionnelles à la Grive (ADCTG) présidée successivement par Maurice Joyant et désormais Eric Camoin qui n'ont pas ménagé leurs efforts de communication. Notons aussi que cette région est fortement imprégnée de la tradition de chasse aux Turdides.

Les cartes et le graphe de synthèse ci-après synthétisent ces résultats en les complétant par une analyse par groupes d'espèces les plus observées selon les Régions.

Pour le pigeon ramier, ce sont les régions Aquitaine (51.2%) et Languedoc Roussillon (16.9%) qui apportent le plus de contributions, suivies par les régions Picardie (12%), Champagne Ardenne (7.5%), Bourgogne (6%) et PACA (2.7%). La faible contribution de Midi Pyrénées pour cette espèce pourtant très présente en hivernage est due à la faible contribution de cette région au total des heures d'observations.

REPARTITION DES OBSERVATIONS PAR REGION EN 2011-2012
SOURCE
OBSERVATOIRE NATIONAL CYNETIQUE ET SCIENTIFIQUE CITOYEN
ADCTG-IMPCF



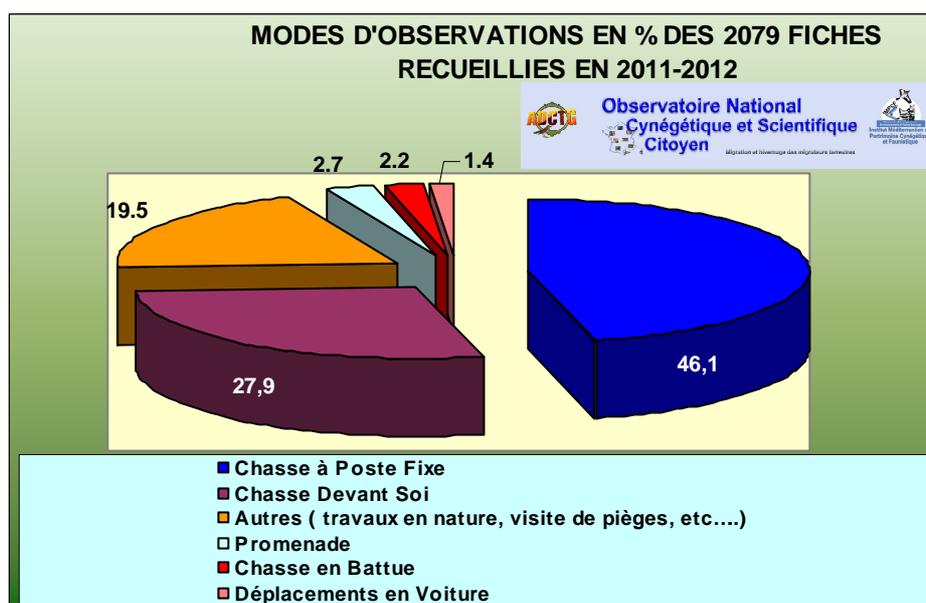


L'étourneau sansonnet est surtout observé en Languedoc Roussillon, en PACA, en Aquitaine et en Champagne Ardenne.

L'alouette des champs est surtout observée en Aquitaine puis en Rhône Alpes, en Région Centre, Champagne Ardenne, en Languedoc Roussillon et en PACA.

Les Turdides sont le premier groupe d'espèces observé en PACA puis en Champagne Ardenne, Rhône Alpes, Languedoc Roussillon, Aquitaine, Picardie, Basse Normandie, Corse et Nord Pas de Calais.

Concernant les différents modes d'observations, le graphe ci-dessous montre qu'un peu moins de la moitié (46%) des observations réalisées l'ont été lors de la pratique de la chasse au poste fixe, viennent ensuite la chasse devant soi (27.9%), les travaux divers en nature (travaux agricoles, visites de pièges,...) représentent 19.5%. Soulignons que les chasseurs de grand gibier en battue ont aussi contribué à enrichir la base de données de l'Observatoire national.

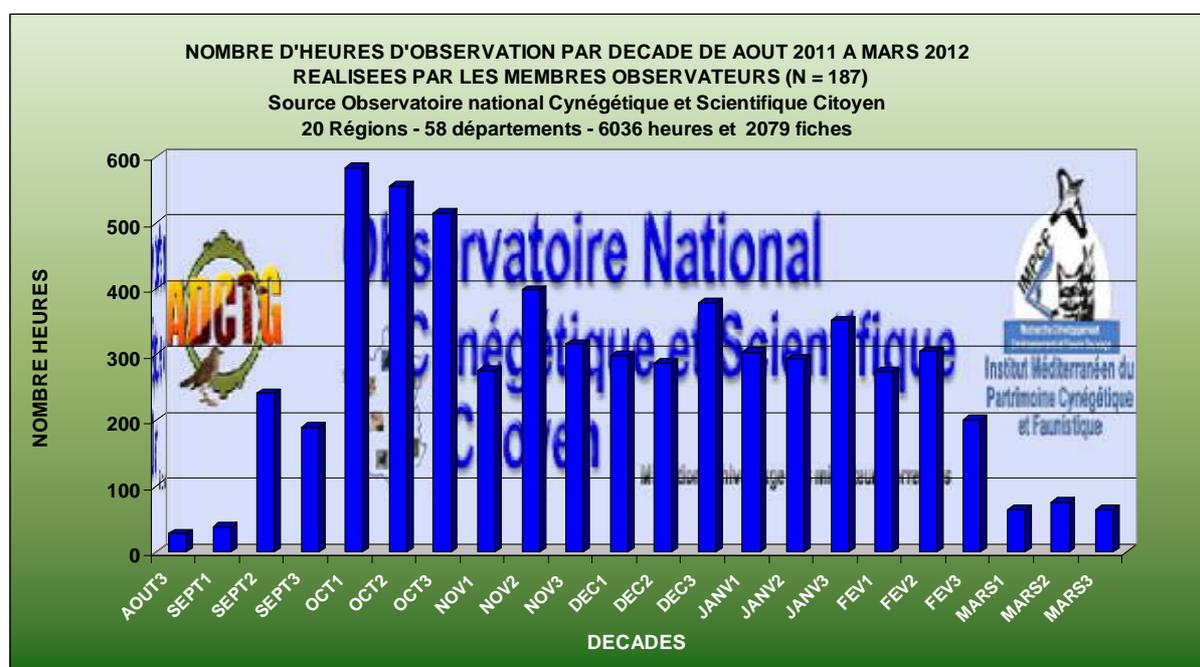


LES OBSERVATIONS AU COURS DE LA SAISON 2011-2012.

Pour harmoniser les résultats avec ceux issus d'autres programmes concernant des étendues géographiques moins vastes, la décade a été choisie comme unité de temps de référence. Chaque mois est divisé en trois décades qui s'étendent pour la première du 1^{er} au 10, pour la seconde du 11 au 20 et pour la troisième du 21 à la fin de chaque mois.

L'indice relatif d'abondance a été donc calculé pour chaque décade (nombre d'oiseaux observés par heure) et pour chaque espèce. En 2011/2012, les observations portent sur 2079 fiches et 6036 heures soit le triple environ qu'au cours de la saison précédente.

Les observations au cours de la troisième décade d'août ont été réalisées à partir de l'ouverture de la chasse de la Caille des blés et de la Tourterelle des bois. Le mois de septembre a été aussi échantillonné, même s'il n'est pas vraiment un mois de migration mais les premiers visiteurs sont toujours attendus avec impatience.



Le mois d'octobre (migration postnuptiale) rassemble le plus d'effort d'observation avec un équilibre entre les décades (500 heures en moyenne par décade). Ensuite pendant l'hivernage, la répartition de novembre à février est régulière (environ 300 heures d'observations en moyenne par décade) soit 3 fois plus qu'en 2010/2011. Notons enfin que la période qui suit la fermeture de la chasse soit le 10 soit le 20 février selon les Régions, est moins bien échantillonnée malgré nos recommandations transmises par courrier électronique permettant ainsi de mieux détecter les premiers « pics » importants de migration de retour. Les résultats sont issus des saisies en ligne et de la saisie des fiches d'observations transmises par les observateurs soit à l'ADCTG soit à l'IMPCF (fiche lecteur optique de la FDC 12 en annexe).

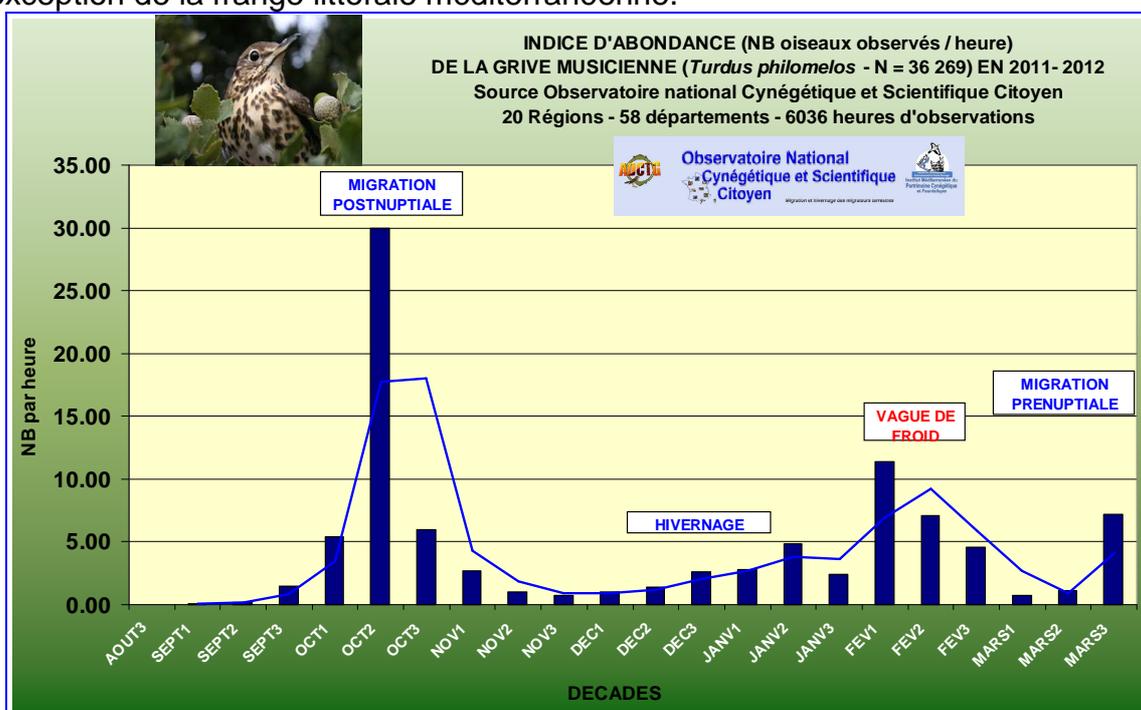
LES RESULTATS PAR ESPECE POUR LA SAISON 2011-2012.

La chronologie de l'indice d'abondance par décade est présentée pour 10 des 11 espèces concernées par l'Observatoire national. La caille des blés fait l'objet d'autres programmes nationaux ou régionaux par ailleurs et les effectifs observés (N = 137) pour la plupart sans l'aide de chiens ne permettent pas des analyses détaillées. Les graphes ci-après rassemblent l'ensemble des observations réalisées sur la France.

LES TURRIDES

- **LA GRIVE MUSICIENNE (*Turdus philomelos*)**

Elle occupe la première place parmi les Turdidés en 2011-2012 avec 36 269 individus observés. La Grive musicienne niche dans les $\frac{3}{4}$ de l'hexagone à l'exception de la frange littorale méditerranéenne.



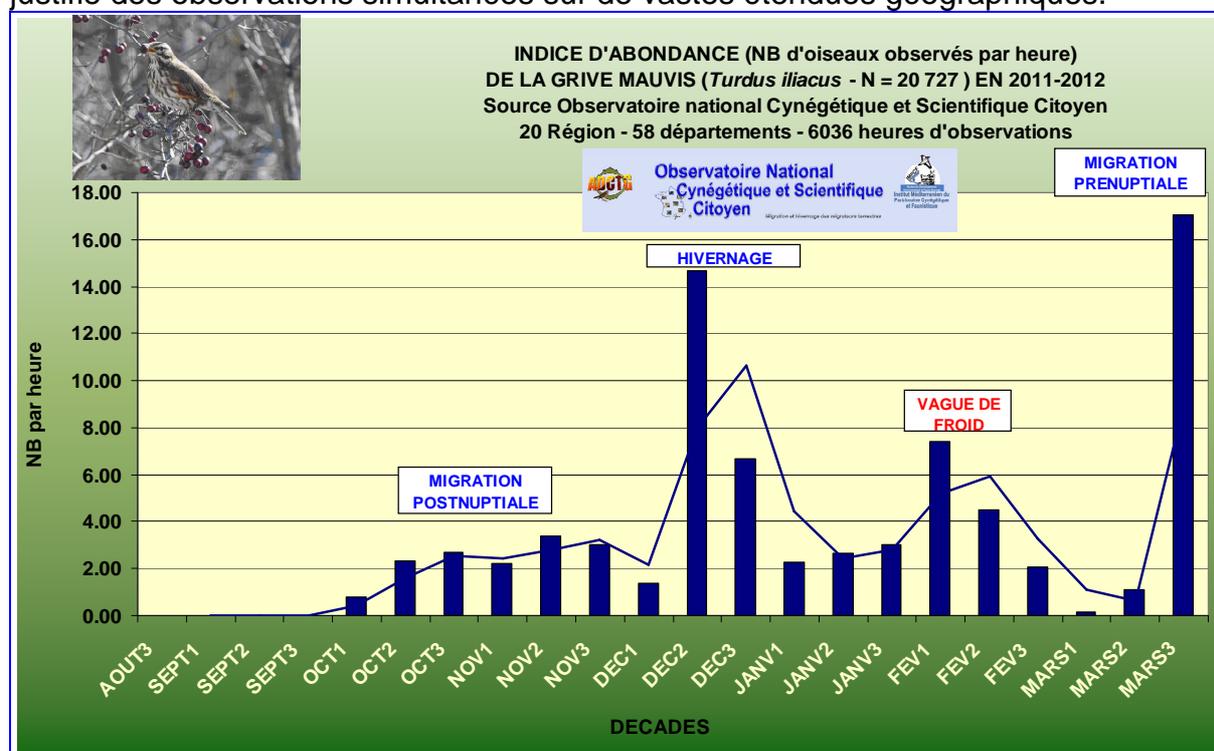
Chez cette espèce, pour 2011-2012 on constate trois périodes de présence :

- Après une présence détectée dès la 3^{ème} décade de septembre (« les vendangeuses»), c'est dès le début d'octobre mais surtout en 2^{ème} décade de ce mois que l'indice d'observation a été la plus fort.
- La deuxième période significative est détectée pendant la vague de froid (1^{ère} et 2^{ème} décade de février) au cours de laquelle la France fut une zone refuge pour des oiseaux hivernant plus au nord.
- Après une diminution de l'indice en début mars (départ des hivernants français en migration prénuptiale), l'Observatoire a bien détecté le passage en 3^{ème} décade de mars des hivernants plus méridionaux en migration de retour d'Espagne et d'Afrique du Nord.

Pour l'ensemble de la saison d'observation et la zone concernée, l'indice d'observation moyen est de 6.1 oiseaux par heure en 2011-2012 (3.4 en 2010/2011).

- **LA GRIVE MAUVIS (*Turdus iliacus*)**

C'est la plus nordique des 5 espèces de Turdidés et elle ne niche pas en France contrairement aux 4 autres espèces. Son comportement erratique et imprévisible justifie des observations simultanées sur de vastes étendues géographiques.



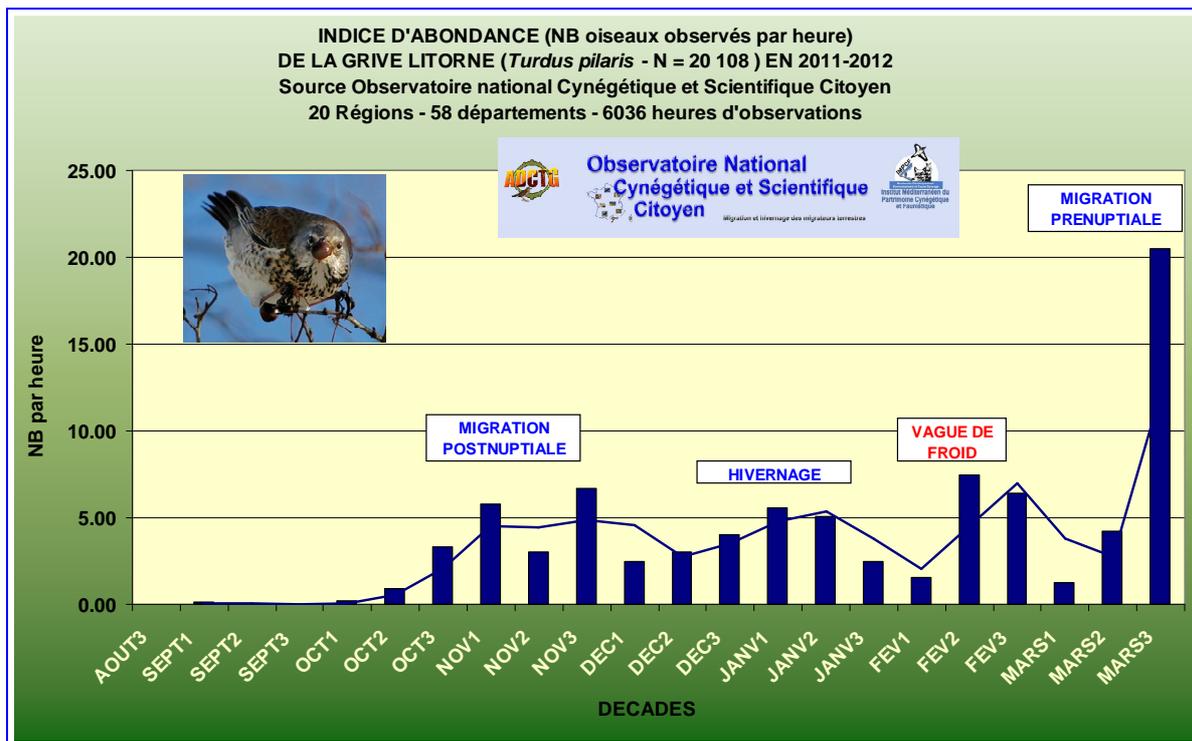
Présente dès la première décade d'octobre, ce qui est précoce pour cette espèce, la grive mauvis s'est maintenue à un seuil moyen proche de 2 à 3 individus par heure d'observation jusqu'en début décembre.

Ensuite l'indice d'observation a considérablement augmenté (7 à 15 individus par heure d'observation) en 2^{ème} et 3^{ème} décade de décembre. Sensible au froid, les effectifs observés ont augmenté en F1 et F2 comme ceux de la grive musicienne. La migration prénuptiale est très bien observée en mars avec un « pic » important en 3^{ème} décade débutant dès la deuxième.

Ce résultat confirme bien le caractère erratique de l'espèce en réaction à l'une des vagues de froid ressentie une première fois en décembre puis plus longtemps en février 2012. Les observations de grives mauvis en 2011-2012 et pour la zone concernée situent l'indice moyen à 3.43 individus par heure alors qu'il était de 2.45 en 2010/2011.

- **LA GRIVE LITORNE (*Turdus pilaris*)**

L'espèce ne niche en France que dans la moitié nord – nord est avec une limite sud dans les Alpes et la Lozère.



On peut identifier 4 périodes caractérisées par des indices d'observation plus élevés sur la zone prospectée :

- Une première en novembre notamment en première et dernière décade de ce mois
- Une seconde période centrée en hivernage sur le mois de janvier lors d'une des premières vagues de froid ayant touché l'Europe mais de courte durée.
- Une troisième à la mi-février pendant la seconde vague de froid plus longue que la précédente.
- Et en mars dès M2 mais surtout en M3 correspondant à la migration de retour des oiseaux ayant hiverné plus au sud que la France.
-

Globalement pour la saison 2011/2012, l'indice moyen d'observation de la Grive litorne et pour la zone prospectée est de 3.33 oiseaux par heure alors qu'il était de 5.05 en 2010/2011.

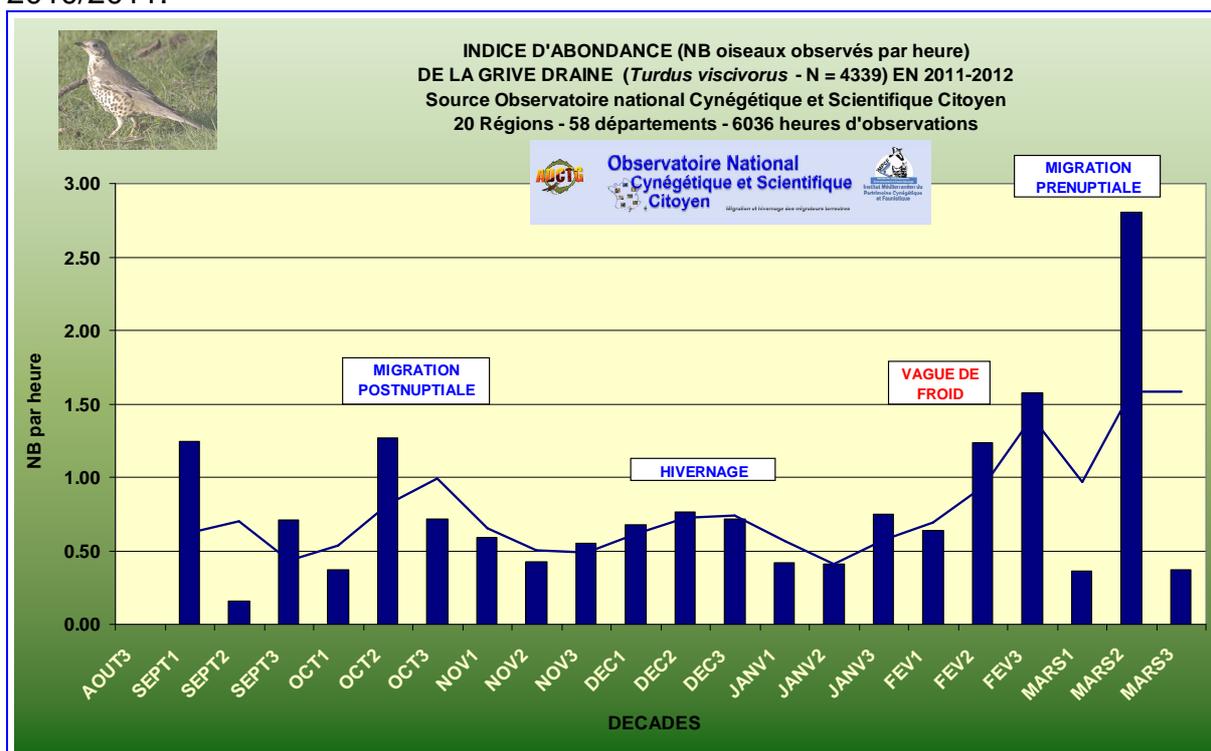
• LA GRIVE DRAINE (*Turdus viscivorus*)

Cette espèce niche dans la quasi-totalité du territoire national. Elle est d'ailleurs observée dès le début septembre notamment dans les zones de moyenne altitude. Totalisant 4339 observations, la Grive Draine arrive en 5^{ème} place parmi les Turdidés.

Contrairement aux trois autres espèces précédentes, l'Observatoire national met en évidence de faibles fluctuations en hivernage mais un accroissement des effectifs pendant la vague de froid de février et une migration de retour très marquée en 2^{ème} décade de mars pour les oiseaux venus de la Péninsule ibérique et d'Afrique du nord.

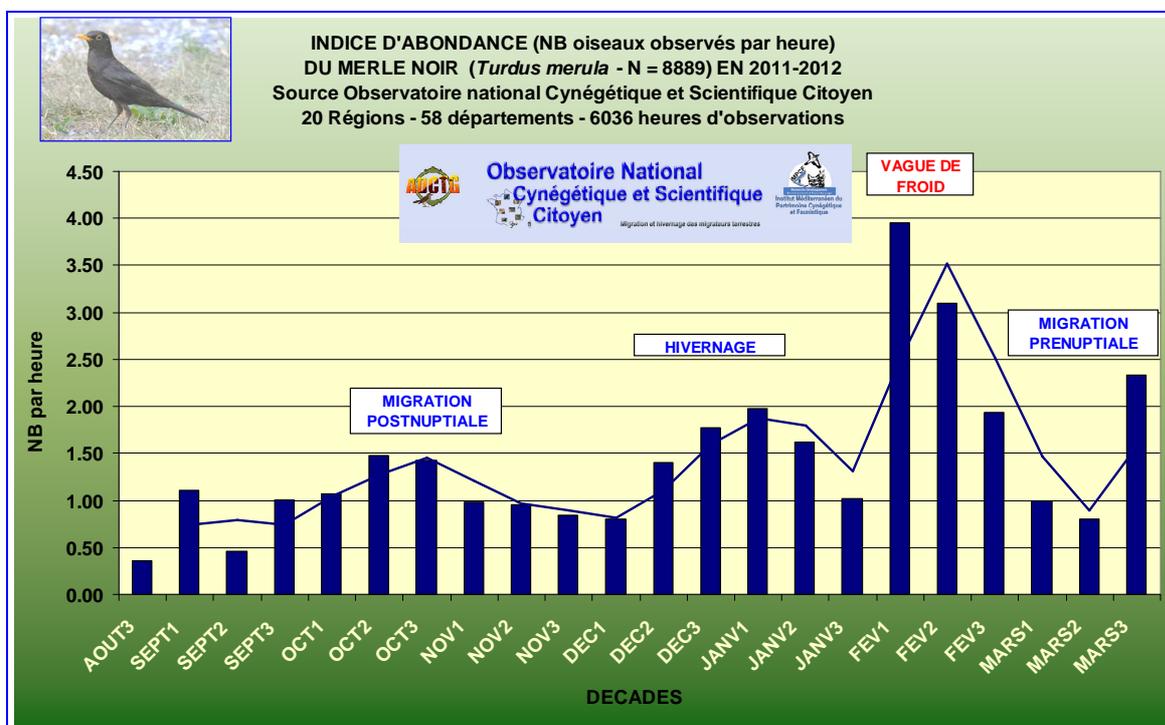
Le reste de la saison (migration postnuptiale et hivernage) l'indice d'observation est assez constant mais faible aux environs de 0.5 à 1 oiseau par heure.

Pour l'ensemble de la période étudiée en 2011-2012 et pour la zone concernée l'indice moyen est 0.72 oiseau par heure d'observation alors qu'il était de 2.92 en 2010/2011.



- **LE MERLE NOIR (*Turdus merula*)**

Cette espèce se reproduit sur la totalité de la France. Néanmoins le merle noir se situe en 4^{ème} place parmi les Turdidés au regard du nombre d'oiseaux observés (N = 8889) en 2011/2012 , soit environ le triple des effectifs observés en 2010/2011.



Le Merle noir est présent du début (août-septembre) jusqu'à la fin des observations (mars 3). Après une faible présence en migration postnuptiale (octobre), la première

vague de froid de décembre coïncide avec un indice plus élevé. La vague de froid de février coïncide avec un indice d'abondance élevé (F1 et F2) confirmant la bonne réactivité de l'espèce à l'avancée d'un front froid.

On peut déceler aussi 4 périodes chez cette espèce pour la zone considérée en 2011-2012 :

- Après une présence régulière depuis fin août, on observe une migration postnuptiale à la mi-octobre avec de faibles effectifs.
- Un hivernage faible augmentant en décembre mais régulier jusqu'en février.
- Une augmentation significative lors de la vague de froid de février (F1 et F2).
- Une migration de retour en dernière décade de février (départ) et s'intensifiant en mars (passage des hivernants plus méridionaux) venus de la péninsule ibérique et d'Afrique du nord comme pour les autres Turdidés.

Pour l'ensemble du suivi sur la zone concernée en 2011-2012, l'indice moyen calculé est de 1.47 oiseau par heure d'observation alors qu'il était de 1.13 en 2010/2011..

LES COLOMBIDES

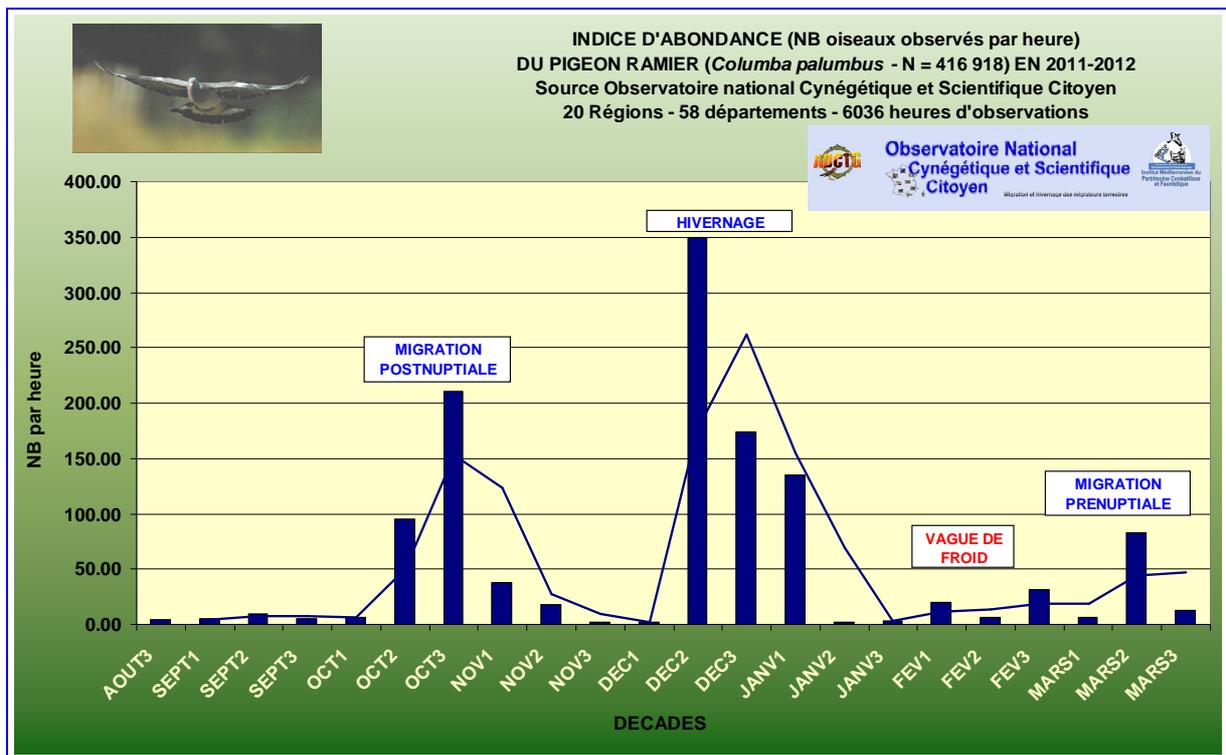
• LE PIGEON RAMIER (*Columba palumbus*)

Première espèce par le nombre de contacts la concernant (N = 416 918 contre 52 154 en 2010/2011), le Pigeon ramier est observé dès la dernière décade d'août à des seuils élevés dépassant les 10 individus par heure ce qui confirme désormais sa large répartition d'oiseau nicheur en France.

Quatre périodes peuvent être clairement identifiées sur le graphique ci-après :

- Un indice d'observation élevé en 2^{ème} puis en 3^{ème} décade d'octobre (100 à 200 oiseaux observés par heure en moyenne) lors de la migration postnuptiale.
- Un hivernage abondant de décembre à janvier, accentué lors d'une première vague de froid.
- Une augmentation par rapport à la fin janvier lors de la vague de froid de février (F1 et F2).
- Une forte augmentation de l'indice d'observation en deuxième décade de mars qui correspond au « pic » de migration de retour qui est assez groupée en une décade tant en 2011/2012 qu'en 2010-2011 et pour la zone considérée.

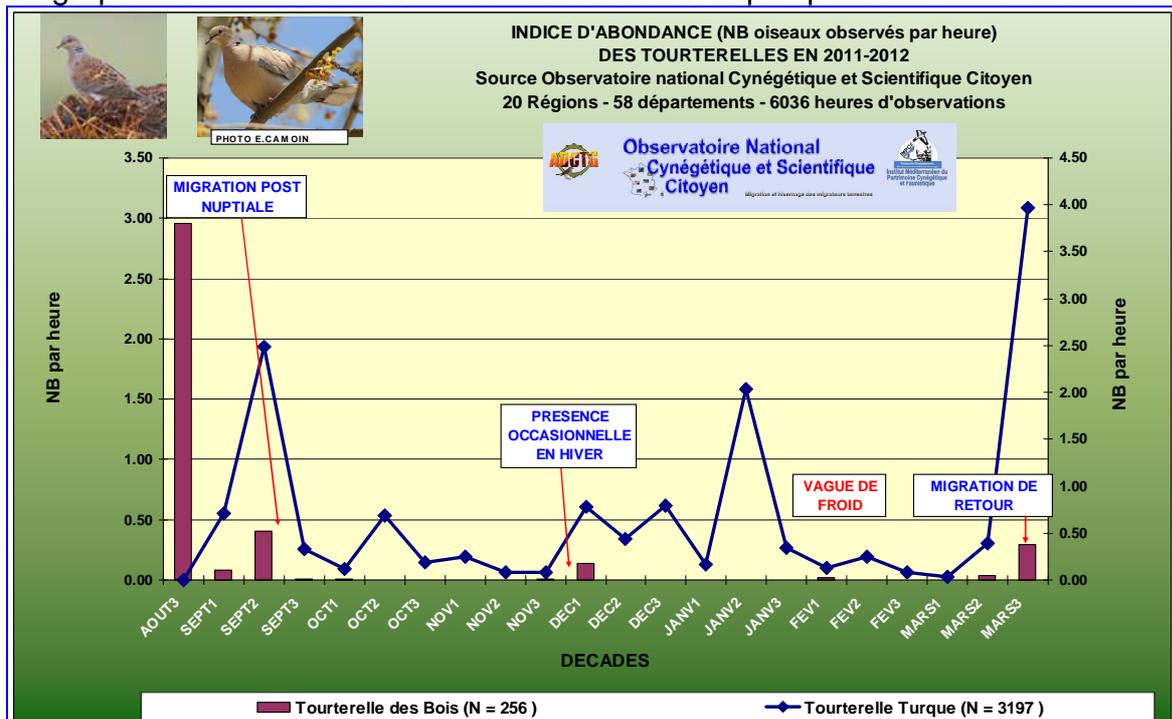
Pour l'ensemble de la saison 2011-2012, l'indice moyen concernant le Pigeon ramier est de 69.07 oiseaux observés par heure (17.67 en 2010/2011) ce qui situe l'espèce en première place parmi les espèces étudiées.



• **LES TOURTERELLES :**

Les effectifs des deux espèces de Tourterelles diffèrent dans la base de données de 2011/2012 en raison de leur statut. La Tourterelle des bois (N = 256) est nicheuse estivante et migratrice en France. Elle hiverne en Afrique et vient se reproduire en France dès le mois d'avril. La Tourterelle turque (N = 3197) est une espèce sédentaire allochtone, non présente en France au siècle dernier dont les effectifs ne cessent de croître. Le premier cas de nidification en France a été signalé en 1952 en Champagne.

Le graphe ci-dessous met néanmoins en évidence quelques résultats intéressants.



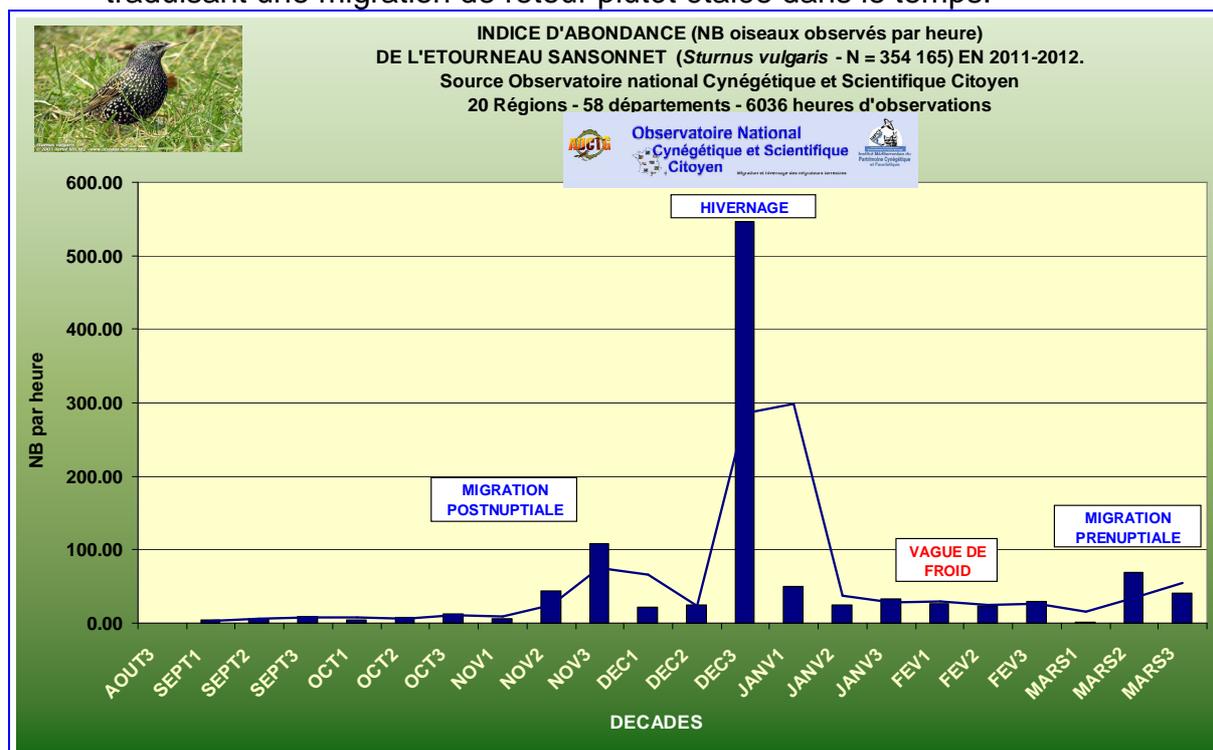
- La Tourterelle des bois (*Streptopelia turtur*): elle est observée jusqu'en octobre mais plus communément en août et septembre avant son départ pour l'Afrique. Quelques observations ont été réalisées en hiver en 2011/2012 (décembre) ce qui confirme la présence jadis exceptionnelle de quelques individus isolés en hiver dans les Pays de la Loire, en Poitou Charente et en Champagne Ardenne. Les premiers retours ont été notés en 2011/2012 dès la 2^{ème} décade de mars ce qui peut paraître précoce pour l'espèce mais pas exceptionnel.
- La Tourterelle turque (*Streptopelia decaocto*): elle est sédentaire. Le « pic » d'observation de septembre correspond aux effectifs post reproduction et à l'évidence à un effort d'observation plus élevé à la période d'ouverture générale de la chasse. En hiver l'indice est fluctuant. L'accroissement observé en mars est probablement dû à un accroissement de l'activité (chants, déplacements,...) en préparation de la reproduction.

L'ETOURNEAU SANSONNET (*Sturnus vulgaris*)

Cette espèce connaît une nette tendance à la sédentarisation en France. Son aire de reproduction française ne cesse de s'accroître notamment au sud.

Située en deuxième place par le nombre d'oiseaux observés (N = 354 165 en 2011/2012 contre 25 474 en 2010/2011), l'analyse de la saison 2010-2011 révèle trois périodes marquées chez cette espèce :

- Un indice d'observation assez stable de septembre à octobre.
- Une présence régulière de novembre à mi-février (indice se situant entre 7 et 11) avec un « pic » d'abondance en 3^{ème} décade de décembre (première vague de froid). Celle de février ne semble pas avoir eu d'effet notable sur l'indice.
- Enfin en mars un accroissement marqué (en moyenne 50 oiseaux par heure) traduisant une migration de retour plutôt étalée dans le temps.



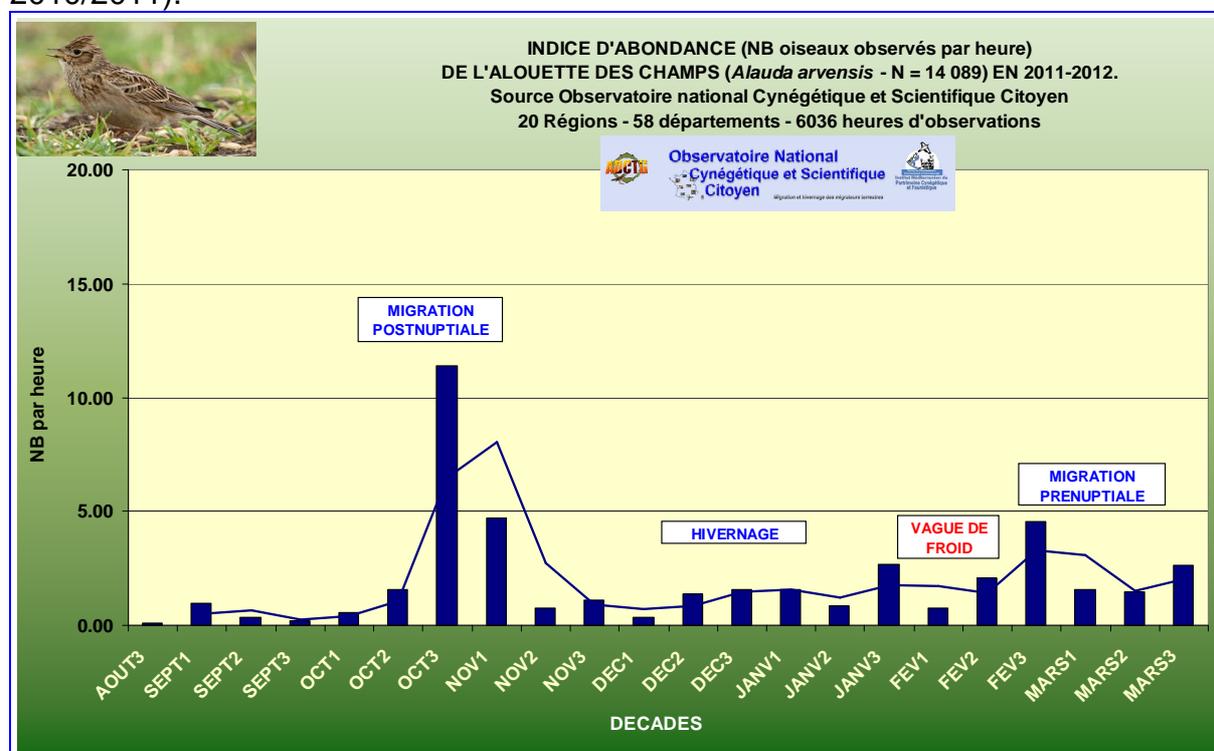
Pour l'ensemble des observations réalisées et la zone concernée en 2011-2012, la valeur moyenne de l'indice d'observation est de 58.63 oiseaux par heure soit 7 fois plus élevé que celui recueilli en 2010/2011 (8.63).

L'ALOUETTE DES CHAMPS (*Alauda arvensis*)

Cette espèce, très inféodée aux espaces agricoles notamment céréaliers revêt un grand intérêt car elle est aussi indicatrice des milieux ouverts. Elle niche dans la quasi totalité du territoire national qui reçoit aussi un contingent de migrateurs en automne, venant hiverner ou traversant le pays vers des destinations encore plus méridionales.

L'Alouette des champs comme le Merle noir, la Grive musicienne et la Grive mauvis réalise une part importante de la migration pendant la nuit ce qui la rend moins accessible aux observations diurnes que le Pigeon ramier, l'Etourneau ou la Grive litorne.

Malgré cette particularité comportementale, les observations d'alouette des champs en 2011/2012 concernent néanmoins 14 089 individus (2750 seulement en 2010/2011).



Quatre périodes peuvent être identifiées lors du suivi 2011-2012 et pour la zone concernée (graphe ci-dessus) :

- Une présence précoce notée dès le mois d'août concernant à l'évidence des effectifs sédentaires et une augmentation de l'indice d'observation en octobre notamment en troisième décade comme ce fut le cas en 2010/2011 (migration postnuptiale).
- L'indice d'observation traduit un hivernage assez irrégulier et peu élevé (entre 2 et 3 oiseaux observés par heure).
- L'espèce semble avoir anticipé la vague de froid de F1-F2 si on en juge par l'accroissement de l'indice d'abondance en 3^{ème} décade de janvier.

- La migration de retour s'étend de la troisième décade de février à la fin mars où l'indice d'observation augmente mais de façon moins démonstrative qu'en 2010/2011 mais à la même période.

Pour l'ensemble de la zone suivie en 2011/2012, l'indice moyen est de 2.33 oiseaux par heure alors qu'il était de 0.93 lors de la saison 2010/2011.

DISCUSSION ET CONCLUSIONS

Le premier constat est de rendre hommage aux observateurs visionnaires qui ont cru d'emblée à l'utilité de l'Observatoire National et qui ont confirmé la 2^{ème} année avec un accroissement de 100 observateurs. Ne doutons pas qu'ils feront encore des émules lors des saisons prochaines pour compléter et conforter les premières bases de données notamment en multipliant les répétitions sur les mêmes zones.

La saison 2011/2012 a vu la participation plus effective des personnels de Fédérations départementales et régionales de chasseurs (Direction, Service technique) qui sont chasseurs mais aussi et surtout qui sont des professionnels de la faune sauvage. Souhaitons que ce ne soit qu'un début et que leur nombre augmentera à l'avenir tout comme celui des oiseaux observés et tout comme la qualité des observations réalisées.

J'en appelle de même à l'Association Nationale des Jeunes et des nouveaux Chasseurs (ANJC) qui constitue le creuset de l'Observatoire national d'aujourd'hui et surtout de demain. Nul doute qu'elle contribuera pleinement à l'avenir du réseau.

Par prudence scientifique même si cette synthèse a plutôt une vocation de vulgarisation et de diffusion des résultats factuels, l'indice de suivi a été appelé « indice d'observation ou d'abondance relative » car l'effort d'observation est certes connu (nombre d'heures par décade) ce qui rendra les données comparables entre les années et permet de s'affranchir du fait que l'effort d'observation n'est pas toujours constant du début à la fin du programme. On a pu néanmoins noter une constance remarquable de novembre à février en 2011/2012. Toujours dans cette optique, les résultats obtenus en mars sont d'autant plus démonstratifs que l'effort d'observation a été plus faible.

Des efforts d'informations et de communications sont encore nécessaires pour disposer de données régulières plus au nord-est, au nord-ouest et à l'est de l'Hexagone.

Un courrier conjoint des Présidents de l'IMPCF (Marc Meissel) et de l'ADCTG (Eric Camoin) a été transmis en ce sens à toutes les Fédérations de Chasseurs de France notamment pour diffuser l'information lors de la validation des permis de chasser. Il faut que les FDC, notamment les Services Techniques et les FRC s'approprient l'Observatoire national avec un retour logique vers eux des bases de données de leur département et de leur Région qui pourraient compléter le suivi des SDGC et des ORGFH pour les espèces concernées.

Soulignons qu'il a été possible cette année de réaliser une analyse par Région cynégétique afin de détecter des grandes tendances par espèce et par grand couloir de migration grâce à la participation d'observateurs issus d'autres régions que celles historiquement impliquées. Vingt Régions sur 22 ont fourni au moins une

observation. Espérons que la Bretagne, qui accueille en hivernage beaucoup de Turdidés et de Colombidés de nos jours ainsi que l'Alsace et la Lorraine participent activement à la prochaine saison qui s'annonce. Souhaitons que la couverture soit totale lors de la 3^{ème} année et que nous puissions réaliser des cartes de déplacements, d'arrivées et de départ des principales espèces de migrateurs terrestres en fonction des mois pour tenter de mieux comprendre les migrations et l'hivernage de ces espèces.

Les comparaisons entre les espèces sont intéressantes notamment pour le groupe homogène des Turdidés chassables. Certes même au sein de ce groupe les indices bruts (nombre total d'oiseaux observés) doivent être comparés avec prudence car 3 espèces réalisent une partie de leur migration la nuit (Merle noir, Grive musicienne et Grive mauvis) et deux espèces sont connues pour ne migrer que de jour (Grive litorne et Grive draine). L'alouette des champs réalise aussi une grande partie de sa migration de nuit. C'est justement pour compenser cette différence biologique entre les espèces que l'IMPCF a complété depuis 1992 les données de comptages diurnes appelés IPIKA (réalisés par les Services Techniques des Fédérations de Chasseurs adhérentes, les SD de l'ONCFS et l'IMPCF) par des enregistrements bioacoustiques nocturnes sur l'ensemble de l'arc méditerranéen entre 23h et 3h du matin. Cette méthode a d'ailleurs été exportée par l'IMPCF et l'Association Européenne des Chasses Traditionnelles (AECT) en Espagne, Grèce, Italie et Malte.

Pour les tendances mises en évidence à cette échelle et pour la saison 2011-2012, soulignons que les résultats issus de l'Observatoire National confirment ceux obtenus antérieurement dans le cadre de programmes purement scientifiques développés par l'IMPCF et l'ONCFS notamment pour les périodes de migration de retour des Turdidés chassables, du Pigeon ramier et de l'Alouette des champs. Les résultats de cette année issus de l'Observatoire National montrent que malgré les tendances supposées des changements climatiques, les périodes, notamment de migration de retour n'ont pas changé.

Pour ce qui concerne les indices moyens d'abondance calculés sur le total national observé et pour chaque espèce, ils n'ont certes qu'une valeur indicatrice mais ils constituent des éléments de base de départ pour des comparaisons futures annuelles par grande unité au sein du territoire national notamment en hivernage. Ce dernier fait l'objet d'un comptage « flash » dans le cadre du Réseau national oiseaux de passage (ONCFS-FNC-FDC) qui pourrait ainsi être judicieusement complété par des répétitions telles que réalisées dans le cadre de l'Observatoire national.

L'Observatoire national a permis aussi notamment pendant l'hiver 2011-2012, marqué par deux vagues de froid qui ont touché la France en décembre quelques jours seulement et surtout du 3 au 13 février, d'identifier les espèces parmi celles suivies qui réagissaient le mieux et donc les plus diagnostiques. On a pu noter :

- Une réactivité simultanée (l'abondance coïncide avec la même décade que la vague de froid) chez : la grive musicienne, la grive litorne, le merle noir, la grive draine et le pigeon ramier.
- Une réactivité anticipée (l'abondance intervient une décade avant l'arrivée de la vague de froid) chez : la grive mauvis et l'alouette des champs.

Tournons-nous un peu vers l'avenir et plaçons-nous dans des perspectives futures. La science citoyenne est à l'évidence une des pistes complémentaires aux programmes de recherches en cours (IMPCF, ONCFS, MNHN). De plus cette base de données se devra d'être complétée et /ou de compléter les autres bases issues du CPU Observatoire de la FNC (toutes espèces) , la base de données du GIFS concernant le Pigeon ramier ou celle de la FDC des Landes pour l'Alouette des champs.

Ainsi l'Observatoire National adopté par seulement 1% des chasseurs français avec l'appui des Fédérations départementales et régionales des chasseurs pourrait demain répondre à des questions qu'aucun autre programme ne peut résoudre simplement du fait que simultanément (les samedis et dimanches par exemple) on dispose de plusieurs centaines voire de milliers d'observateurs sur le terrain du nord au sud et de l'est en ouest de la France et de l'Europe.

La France suffit-elle à percer certains mystères des migrations et des déplacements hivernaux ? Certes pas, et c'est la raison pour laquelle en complément d'autres programmes européens, nous travaillons actuellement à l'extension de l'Observatoire National à tous les pays du Paléarctique Occidental (de l'Islande à l'Afrique du nord) dans lequel les espèces concernées se déplacent en période inter nuptiale. Fort justement la Fédération régionale des chasseurs de PACA très concernée par les Turdidés comme cela a pu être traduit par les résultats de 2011/2012 de l'Observatoire national , lance avec l'appui scientifique de l'IMPCF et l'aide financière du Conseil régional PACA , un programme européen sur les Turdidés et leurs habitats en Europe.

Gardons enfin à l'esprit que les réseaux naturalistes fonctionnent comme cela et ce depuis longtemps avec des chiffres bien inférieurs aux nôtres et de surcroît à ceux que l'on pourrait recueillir.

Que les réticents de tous poils évaluent bien le risque de ne pas prendre à temps le TGV de la télématicque au service de tous et de la chasse en particulier !

A bientôt et encore un grand merci aux Observateurs bénévoles qui ont été utiles à l'ensemble des chasseurs français.

Désormais un seul réflexe pour la nouvelle saison 2012/2013 qui arrive à grands pas et à tire d'ailes, en rajoutant le Vanneau huppé dont le statut est controversé :

<http://www.observatoirenationalmigrateurs.net>

Jean-Claude RICCI
Directeur scientifique de l'IMPCF.
Vergèze le 16 septembre 2012.



OBSERVATOIRE NATIONAL CYNÉGETIQUE ET SCIENTIFIQUE CITOYEN
Migration et hivernage des principaux migrateurs terrestres



T
Observations diurnes- Une fiche par jour d'observation si possible chaque week-end

Observateur : _____ Adresse : _____

Age : _____

Commune d'observation : _____

Département : _____ N° validation du permis de chasser : _____ Autre : _____

Mode de chasse : _____ Poste fixe Rabat Autre : _____

Mode de chasse : _____ Devant soi Zone cultivée Autre : _____

Mode de chasse : _____ Garrigue (Lande) Zone cultivée Autre : _____

Mode de chasse : _____ Bois forêt Zone cultivée Autre : _____

Milieu type : _____

Si vous les connaissez : Latitude : _____ Longitude : _____ Altitude : _____ mètres T

Date	Grive musicienne	Grive mauvis	Grive drainie	Grive litorne	Merle noir	Pigeon ramier	Alouette des champs	Étourneau sansonnet	Vanneau huppé
Heure de début : _____ / _____ / 20									
Heure de fin : _____ : _____									
TOTAL									

METEOROLOGIE SIMPLIFIÉE (Qualitative)

Température : _____

Vent : _____

Autres précisions : _____

Provenant de : _____

Les nuages couvrent du ciel : _____

Autres Espèces (nombre)

Caille des blés : _____

Tourterelle des bois : _____

Tourterelle turque : _____